



MINI-GUIDE
 SUR LA
 MÉDIATION
 CULTURELLE
 AU
 THÉÂTRE

Réalisation du mini-guide

Justine Boulanger, pour Le Théâtre La Rubrique



Remerciements

Gabrielle Desbiens et Mélissa Santerre, Éveille ma culture, Ville de Saguenay.

Danielle Gagnon, Théâtre du Rideau Vert.

Annie Gascon, Théâtre du Nouveau Monde.

Anne Nadeau, Chargée de cours à L'UQAM et médiatrice culturelle.

Guyline Rivard, Théâtre CRI.

Lyne L'Italien, Théâtre La Rubrique.

La Cellule régionale d'innovation en médiation culturelle du Saguenay-Lac-St-Jean.

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE SAGUENAY



Table des matières

Qu'est-ce que la médiation culturelle?.....	3
Qu'est-ce qu'un médiateur culturel?	5
Les mythes les plus fréquents autour du médiateur culturel	6
Pourquoi faire de la médiation?	5
Ce que le spectateur veut	9
Que faire en médiation?	10
Des exemples concrets de médiation au théâtre	12
Bibliographie et webographie	16

Qu'est-ce que la médiation culturelle?

Même si le principe de médiation est loin d'être une invention moderne et bien qu'il repose sur des recherches sociologiques sérieuses et documentées, c'est aujourd'hui qu'il commence à obtenir ses lettres de noblesse. La difficulté de la définir relève de sa grande polysémie.

À la jonction du culturel et du social, la médiation culturelle déploie des stratégies d'intervention – activités et projets – qui favorisent dans le cadre d'institutions artistiques et patrimoniales, de services municipaux ou de groupes communautaires, la rencontre des publics avec une diversité d'expériences.¹ Ce terme, quoiqu'il puisse paraître d'usage récent dans le champ culturel québécois, est utilisé depuis le début des années 2000 pour incarner les pratiques actuelles en matière d'action culturelle.

Issue du champ social ainsi que du domaine des communications et des arts, la médiation s'inscrit dans le champ de l'éducation informelle ; une éducation à l'art. Elle s'articule soit par l'accompagnement (éducation artistique, complément pédagogique), soit par la participation directe à la création (art communautaire, pratique artistique en amateur), soit par la mise en circulation ou en relation (artiste en résidence dans la communauté, collaboration entre les milieux culturels et socio-économiques, inclusion des citoyens dans les décisions culturelles).

La médiation permet à un organisme ou un artiste de dépasser la simple diffusion en offrant à tous les spectateurs la possibilité de s'approprier d'une façon plus élargie leurs œuvres. Elle se propose donc de faciliter l'accès de tous au patrimoine et à la culture en leur offrant des outils permettant de donner du sens aux objets, territoires, et paysages rencontrés.

La médiation aménage un espace de communication où se tissent les liens des visiteurs avec les musées et le patrimoine, des spectateurs avec le théâtre, des auditeurs avec des musiques, bref, des publics avec des formes d'expression artistique légitimes. Elle permet aux citoyens de s'approprier l'espace culturel qui les entoure, de s'y engager plus activement en allant à la rencontre des artistes et artisans jusqu'à participer à différents niveaux à leurs créations. Dans cet espace incertain par lequel remontent les attentes et les goûts du public, la médiation peut donc aller jusqu'à influencer cette création. On pense bien sûr aux études de publics et aux évaluations, mais aussi aux contacts, aux

¹ Culture pour tous, <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/materiel/lexique-la-mediation-culturelle.pdf>, consulté le 29/09/2014

discussions et à l'éclairage nouveau qu'ils créent. Reste ensuite à savoir jusqu'où il faudra en tenir compte dans la programmation et dans les actions à venir. Le maintien de l'équilibre entre la liberté artistique et le besoin d'avoir un public est crucial pour garder le lien intangible qui lie le spectateur et à l'organisme culturel. La médiation culturelle est essentiellement *un processus de mise en relation entre les sphères de la culture et du social*².

Être le pont :

Deux collègues, enseignantes spécialistes en art, se trouvent dans une salle de diffusion professionnelle lors d'un spectacle de théâtre d'objets. Une enseignante en arts visuels et une enseignante en art dramatique. La spécialiste en arts visuels, brillante, éduquée, habituée à la singularité de l'art contemporain, mais moins au théâtre a détesté les 30 premières minutes du spectacle. Elle n'y trouvait ni repère, ni indice et se sentait démunie, voire niée dans son envie de vivre une expérience artistique satisfaisante. L'autre, de son côté, prenait plaisir à décoder, reconnaître, organiser et ressentir l'originalité de ce qu'on lui présentait. Son avantage ne tenait pas de son amour ni de sa connaissance du théâtre. En fait, elle reconnaissait tout simplement le contexte! Elle avait des points de repère extérieurs à l'œuvre présentée (dans ce cas-ci une légende) et reconnaissait ainsi les références qui, sans être nommées, étaient présentes partout dans l'œuvre. En partageant avec son amie ces points de repère, sans préjugés ; en glissant de temps à autre des informations sur le contexte de l'œuvre à son oreille, elle lui permit de raccrocher ce qu'elle voyait à quelque chose de concret, de faire des liens et de comprendre où l'on tentait de l'amener. Voilà la médiation. En bâtissant un pont entre sa collègue et l'œuvre, l'enseignante lui a donné accès aux sensations, à la beauté et à la rafraîchissante singularité de ce spectacle. En étant le pont, elle lui permettait une réception ouverte et plus positive de l'œuvre. Et peut-être à plusieurs œuvres suivantes!

² Culture pour tous, <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/>, consulté le 18/07/2014.

Qu'est-ce qu'un médiateur culturel?

La fonction de médiateur renvoie à une diversité de techniques sociales dont l'origine remonterait facilement au Moyen-âge. Elle permet un travail sur le sens d'une œuvre en la rendant accessible par une intervention de traduction et d'interprétation. (Lacerte, 2004)

Dans cette optique, un artiste peut être un excellent médiateur. Il connaît son œuvre, son processus créateur, ses visées. Par contre, cela ne suffit pas. Un bon médiateur doit aussi être quelqu'un de sociable, empathique, pédagogue, un peu psychologue, avec une bonne culture générale afin de faire des liens. Il faut aussi quelqu'un de vif d'esprit. On ne peut jamais prévoir les questions, les réactions, les attentes des spectateurs. Le médiateur-artiste a l'avantage d'être capable de répondre à brûle-pourpoint à toutes questions sur son œuvre, tout en acceptant de se questionner tout au long du parcours.

Un enseignant peut servir de médiateur, surtout dans sa propre classe. Puisqu'il connaît ses élèves, il peut choisir aisément l'angle qui piquera leur curiosité et les thématiques qui lui permettront d'avancer et d'approfondir leur expérience. Il lui faut y mettre le temps, faire des recherches sérieuses et bien connaître l'œuvre qu'il éclaircit. L'avantage de l'enseignant en art dramatique est sans doute sa connaissance du théâtre et du vocabulaire théâtral. De plus, le programme de formation des maîtres inclut dans les compétences de tout enseignant, qu'importe la discipline, l'obligation d'être aussi un passeur culturel, un médiateur quoi.

De nos jours, des formations existent en transmission de l'art et nous verrons sur le marché de plus en plus de médiateurs culturels de métier. Ce sont des gens formés à la croisée des chemins entre les sciences sociales, les communications et le monde de l'art. La médiation, c'est leur métier. Ils le font par passion pour l'art et pour les gens. Ils ont envie de donner à ceux qui n'en ont pas l'habitude, un accès aux manifestations artistiques. Le médiateur externe, par son objectivité relativement à l'œuvre, tend à obtenir de plus justes informations sur les questionnements, les incompréhensions et l'appréciation de l'œuvre.

Le médiateur culturel effectue en amont des recherches sur le public afin d'envisager les repères et bagages culturels du groupe vers lequel sa médiation se porte. Il travaille alors à créer des liens entre l'événement artistique et le territoire, l'actualité et le quotidien des citoyens ciblés. Il offre ainsi des clés de compréhension, d'interprétation et/ou de participation à l'œuvre.

Les mythes les plus fréquents autour du médiateur culturel.

« C'est un simple animateur! »

L'animation peut effectivement faire partie des tâches du médiateur culturel, cependant un bon médiateur fait un important travail de documentation, d'adaptation et même de pédagogie lorsqu'il conçoit ses animations. De plus, l'animation n'est qu'un aspect, un outil qu'utilise le médiateur afin de démystifier l'œuvre. Il travaille à faire des liens, à choisir l'angle qu'il utilisera. C'est un travail en amont qui n'est pas aussi simple que cela peut paraître. D'autre part, il organise diverses activités et monte des projets avec différents partenaires permettant à son organisme de se rapprocher de la communauté.

« Il prend les spectateurs pour des imbéciles! »

Un bon médiateur ne nivelle pas vers le bas. Il utilise le vocabulaire spécialisé du théâtre afin de ne pas minimiser le sérieux de l'acte théâtral. Il s'adapte à son interlocuteur. Comme un caméléon, il peut prendre diverses attitudes pour parler de la même œuvre selon qu'il s'adresse à des adolescents, à des étudiants en arts ou à un groupe d'aînés. Il fait tout de même attention de ne prendre pour acquis que le spectateur sait ce dont il parle, en vérifiant si les notions qu'il aborde sont connues et en les expliquant lorsque nécessaire.

« Il ne peut pas comprendre mon œuvre mieux que moi. Comment pourrait-il l'expliquer? »

Il ne faut pas oublier que le propre de l'art est de donner lieu à différentes interprétations par son pouvoir d'évocation. Il est important pour l'artiste de s'exprimer, mais il doit vivre avec les multiples d'interprétations entourant son œuvre. Un bon médiateur ne donne pas son avis sur l'œuvre, il ne l'explique pas. Il s'informe auprès de l'artiste - lorsque possible- quant à la teneur esthétique, poétique, philosophique et intellectuelle de l'œuvre et invite le spectateur à s'en faire sa propre idée. Le but d'une action de médiation n'est pas de s'assurer que le spectateur comprenne l'œuvre, mais plutôt de veiller à ce qu'il possède toutes les cartes dont il a besoin pour se l'approprier.

Pourquoi faire de la médiation?

Favoriser la réception chez le jeune spectateur :

Le théâtre possède un rituel et des codes qui diffèrent d'autres formes artistiques parfois plus accessibles. Les discussions et activités précédant la sortie permettent aux jeunes de savoir ce que l'on attend d'eux comme spectateurs et de briser l'idée préconçue qu'ils pourraient avoir d'un spectacle. Ces activités et discussions leur donnent envie de sortir au théâtre, et nous remarquons qu'elles favorisent l'écoute et la rencontre entre eux et l'œuvre.

De plus, avec l'accès plus facile et libre à la télévision, à Internet et au cinéma, et depuis l'avènement des réseaux sociaux et du numérique, il n'est pas évident pour tous les jeunes spectateurs de bien saisir la différence entre ces médias et le théâtre. L'enfant doit apprendre que le théâtre est une expérience collective, multi sensorielle qu'il ne pourra apprécier s'il la reçoit de façon passive.

Bonifier la sortie du spectateur adulte:

Le théâtre est un art vivant. Par son pouvoir d'évocation et de suggestion, il demande aux spectateurs d'être actifs, ceux-ci doivent s'impliquer et solliciter leur imagination pour apprécier le travail des créateurs et être transportés par les émotions et les thèmes véhiculés par le spectacle. Souvent, ils doivent exercer leur esprit critique et leur mémoire pour s'approprier l'œuvre et la rendre significative.

Fréquemment, la difficulté d'appréciation d'une œuvre théâtrale par un non-initié réside dans la très mince ligne entre TOUT comprendre et ne RIEN comprendre. Même en sachant qu'au théâtre tout n'est pas à comprendre rationnellement, le spectateur désire néanmoins expérimenter minimalement l'œuvre. Sinon, il risque de ne pas revenir. La médiation doit faire le pont entre la réalité très terre-à-terre du spectateur et l'espace utopique, l'expérience esthétique proposée par l'œuvre théâtrale. Le but ultime est de permettre au spectateur de tout âge d'acquérir une autonomie culturelle.

Enrichir l'expérience de création de l'artiste :

Les projets de médiation permettent de valoriser la création et augmentant la visibilité de productions culturelles ou artistiques originales. Généralement, ce type de projet comporte une série d'outils de rayonnement (directement ou indirectement reliés à l'activité de médiation au sens propre) encourageant la réalisation et la diffusion d'œuvres ou d'événements professionnels.

Certains projets de médiation déploient plutôt un dispositif de développement de publics, c'est-à-dire un processus à plus ou moins long terme visant à intéresser la communauté et l'encourager à fréquenter les lieux culturels. Ce type de projet se traduit généralement en termes concrets par un ensemble de moyens répondant à des objectifs de fidélisation des publics ainsi que d'accroissement de la fréquentation et de l'assistance d'un organisme, d'un lieu ou d'une manifestation culturelle donnée.

En termes plus généraux, la médiation permet à l'artiste de transmettre des informations, de promouvoir. Il est prouvé que plus le spectateur est satisfait du niveau d'informations reçu, plus son jugement est positif et plus il a de chance de promouvoir, de valoriser une œuvre auprès de ses proches.

Finalement, la beauté de la médiation pour l'artiste réside souvent dans la rencontre. En ayant le courage de déplacer l'art, de le sortir des murs convenus du théâtre et du format convenu de la relation scène-salle, l'artiste se fait connaître et renouvelle sa clientèle et parfois même son mode de création.

Pour saisir les effets de la médiation culturelle, l'équipe Action culturelle et partenariats de la Ville de Montréal a entrepris une vaste étude qualitative. Vous trouverez les résultats et des tableaux pertinents au :

<http://etude.montreal.mediationculturelle.org/>

Ce que le spectateur veut...

Nous naissons tous avec un potentiel de créativité. Mais, divers contextes ou difficultés peuvent nous tenir à l'écart de l'art. Le goût pour l'art se développe et se raffine à sa fréquentation.

Vivre une expérience culturelle qui, autrement, n'aurait peut-être pas été vécue.

Apprivoiser l'œuvre artistique grâce à un accompagnement privilégié.

Prendre plaisir à la fréquentation d'activités artistiques et culturelles.

Être rejoint dans son milieu de vie.

Être respecté dans ses repères culturels personnels.

Développer son propre jugement sur les œuvres.

Partager la démarche créatrice de l'artiste.

Se sécuriser par rapport à la fréquentation de lieux culturels.

Développer de nouvelles habiletés grâce à la pratique culturelle.

Acquérir de nouvelles connaissances.

Pouvoir poser des questions sans se sentir jugé.

Au final, le spectateur a besoin de comprendre, de se sentir inclus dans l'expérience, de sentir qu'on s'adresse à lui et de vivre une expérience esthétique afin d'avoir l'impression d'une certaine forme de compétence comme spectateur de théâtre. S'il se sent compétent, il reviendra.

Que faire en médiation?

*Cette classification est librement adaptée du *RÉPERTOIRE RAISONNÉ DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE À MONTRÉAL* publié par l'UQAM en 2009.

Les activités pédagogiques

Tous les outils didactiques : guide, trousse, ateliers à faire en classe, adaptés selon une volonté d'apprentissage font partie des activités pédagogiques de la médiation. Ils visent à donner aux participants un bagage culturel, des repères historiques ou des notions artistiques de base.

Les ateliers d'initiation

Ateliers visant à introduire les participants aux différentes dimensions d'une pratique culturelle ou artistique. Ils peuvent être à la fois théoriques et pratiques.

Les ateliers de création

Ateliers d'éveil à l'acte de création offrant aux participants une expérience concrète de mise en pratique artistique ou expressive.

L'accompagnement

Projets impliquant une activité d'animation (spécifiques ou grand public) ou encore l'accompagnement adapté de publics ou de groupes ciblés, de manière à leur rendre accessible le contenu d'un spectacle. De manière générale, il s'agit d'interventions guidant les publics au niveau de l'interprétation ou de la compréhension des formes et des contenus culturels qui leur sont présentés, en tenant compte des difficultés particulières, des spécificités, de l'origine ou du bagage de ces derniers.

La documentation

Projet de médiation qui implique la création d'une documentation en lien direct avec le processus artistique ou la création visée par l'acte de médiation. Il ne s'agit pas uniquement de documentation écrite, l'archivage vidéo ou photographique, le carnet de route ou le journal de création peut servir de matière supplémentaire ou d'activité de médiation en soi.

Les outils Internet interactifs

Projets impliquant à un moment ou à un autre de leur déroulement l'usage d'outils Internet, d'interfaces Web ou interactives en complément ou en finalité de l'activité.

La sensibilisation

La médiation visant la sensibilisation s'intéresse généralement à une forme d'éducation populaire en mettant de l'avant certains enjeux soulevés par une pratique culturelle en elle-même ou par le biais d'une œuvre, souvent auprès de gens fréquentant peu les institutions culturelles. Elle se rapproche du théâtre d'intervention.

La formation

Ateliers, cours ou sessions de formation visant à transmettre aux participants des savoir-faire, des connaissances pratiques ou encore un bagage de compétences techniques.

L'intégration participative à l'œuvre

Projets impliquant la participation à la création de l'œuvre finale. Il peut s'agir d'une œuvre artistique professionnelle réalisée en co création citoyenne ou participative, ou encore d'un projet artistique mené et conçu à l'initiative d'un ou d'une artiste professionnel(le), et comprenant une dimension d'invitation participative à l'œuvre.

Les discussions, les rencontres

Activités fournissant l'occasion d'échanges, de rencontres ou de discussions personnalisées avec les acteurs de la culture. Il peut s'agir de la visite d'ateliers, de l'organisation de groupes de discussions ou de rencontres plus ou moins « intimistes » avec les artistes, etc.

Les débats, les prises de parole publique

Projets comprenant l'organisation de conférences (à public large ou restreint), de forums publics, d'espace de débats ou de prises de position critiques à propos d'un événement ou d'une œuvre culturelle, ou encore relativement aux enjeux socioculturels plus largement soulevés par la pratique culturelle concernée.

Un exemple de médiation avec les adolescents.

Avoir 15 ans/Collectif Les Poulpes et Théâtre CRI, Saguenay.

Avoir 15 ans est un projet de théâtre jeunesse à vocation communautaire, sociale et culturelle qui encourage l'intégration et la participation des adolescents dans une recherche théâtrale abordant leur réalité. Le processus de création a débuté par une première étape de recherche consistant à rencontrer et à partager avec les adolescents participant au projet lors de midis discussions organisés à leur polyvalente. Ces discussions étaient orientées par les thématiques issues des préoccupations, du questionnement, des confidences et des témoignages. Les discussions se sont également déroulées par l'intermédiaire du web au moyen d'un blogue, d'un groupe fermé Facebook et par échange de courriels. C'est à partir de celles-ci que les créatrices du spectacle ont proposé en objet artistique issu de la parole de ces jeunes. Le projet s'inspire du théâtre documentaire, un théâtre utilisant comme matière textuelle et matière scénique première, le témoignage, ainsi que des documents dont les sources s'avèrent authentiques et de l'ordre du vécu. Créant un intense sentiment d'appartenance et de prise de parole pour ces jeunes, les créatrices ont tissé un lien direct avec leur public, en racontant leur histoire avec leurs mots.

Un exemple de médiation culturelle de création.

La troupe des abonnés/Théâtre du Nouveau Monde (TNM), Montréal.

C'est Lorraine Pintal, en 1992, qui a voulu tenter l'expérience d'une troupe des abonnés au TNM. Tout abonné a eu la possibilité de se présenter aux auditions qui eurent lieu sous forme d'ateliers de jeu durant un premier semestre. La distribution des rôles était ensuite dévoilée en décembre. Tous avaient néanmoins l'occasion de participer au chœur, et à tous les aspects de la production, que ce soit aux décors, aux costumes, à l'administration et aux communications. Entre sa fondation en 1993-1994 et la dernière production de la troupe en 2010, la formule a rejoint en moyenne une centaine d'abonnés du théâtre par année.

C'est toujours un metteur en scène professionnel qui a dirigé cette troupe de comédiens amateurs. Lorsque la troupe a vu ses subventions réduites puis annulées au fil des ans, elle a dû employer les dures techniques d'autofinancement et de la recherche de commandites. Le TNM de son côté a offert son aide au niveau des besoins de publicité et promotion, ainsi que l'appui de son équipe technique.

La dernière production en 2010 : *La Trilogie des dragons*, de Robert Lepage, mise en scène de Michel Forgues.

Un exemple concret de médiation culturelle systématique.

La médiation scolaire/Théâtre La Rubrique

Chaque année, le Théâtre La Rubrique présente 6 à 7 spectacles à son public jeunesse de 18 mois à 16 ans. Les matinées scolaires sont très courues par les écoles de la région. Une des principales raisons de la grande fidélité de ces dernières tient en deux mots : médiation culturelle. Chaque école achetant un spectacle pour ses élèves bénéficie d'un service gratuit d'animation. Offerts depuis 2006, ces ateliers, d'une durée de 15 à 20 minutes, permettent à l'élève d'apprécier son expérience de façon plus complète. Ils sont offerts en deux temps.

D'abord, la médiatrice, qui a conçu chacune de ses activités en fonction du spectacle et du groupe d'âge visé, rencontre les élèves la semaine précédant le spectacle afin de les préparer. À partir de leurs connaissances et de leurs attentes, elle fait des liens avec leur vie, les met en contexte et en contact avec les diverses techniques théâtrales, procédés et/ou thématiques propres au spectacle. Ces ateliers permettent aux jeunes d'être plus réceptifs au spectacle et à son message.

Dans un deuxième temps, la médiatrice retourne dans chacun des groupes afin d'évaluer l'impact du spectacle chez les jeunes spectateurs. En discutant avec eux, elle leur permet de faire des liens avec les diverses techniques théâtrales, procédés et/ou thématiques qu'ils ont découverts et de s'engager dans une critique constructive du spectacle. Les jeunes comprennent ainsi que pour bâtir un spectacle on ne part jamais du vide. Dans le cas d'une sortie scolaire, la médiation culturelle permet de préparer ce jeune public à pousser plus loin sa réflexion afin que l'expérience artistique vécue ne reste pas en surface.

Lors de sa saison 2013-2014, le Théâtre La Rubrique a offert plus de 250 animations qui ont touché plus de 4000 jeunes du primaire et du secondaire. Le fruit de ce travail acharné est aujourd'hui visible en classe ; plus d'enfants allumés et intéressés, moins d'enseignants négatifs ou inquiets et des salles de spectacle vibrantes, prêtes à se laisser emporter.

Un exemple concret de médiation culturelle à grande échelle.

Théâtre devant soi/La Maison Théâtre, Montréal

Le projet *Théâtre devant soi* est né d'une volonté de la Maison Théâtre de développer et de rejoindre un public jeunesse moins acquis aux arts, néanmoins voisin de ses installations. Les Habitations Jeanne-Mance, un immense îlot d'appartements HLM situé en plein cœur de ce que l'on appelle aujourd'hui le Quartier des spectacles, regroupent près de 450 jeunes de moins de 18 ans. C'est une action citoyenne de grande envergure qu'allait mener de front les artistes et administrateurs de La Maison théâtre, une action engagée depuis maintenant plus 10 ans. Pour réussir cette action citoyenne et la faire reconnaître, ils ont dû sortir des sentiers de l'art et bifurquer par moment de leur mission première.

Débutant avec quatre ans d'ateliers de théâtre modulés au gré des réalités sociales et familiales des jeunes : la transformation d'une salle en arène d'improvisation, de coulisses en plateau de tournage, tout fût mis en œuvre afin de créer un engouement. Mais c'est une association avec le Centre des ressources éducatives et pédagogiques (CREP) par le biais de ses classes de francisation qui permettra aux liens de se tisser. L'Équipe de la Maison Théâtre comprend alors qu'en rencontrant les adultes, il est possible de rejoindre les enfants. Par diverses activités théâtrales, les adultes des classes de francisation briseront l'isolement et socialiseront, le tout s'entrecoupant de visites familiales parents-enfants à la Maison Théâtre et même de sorties adultes en partenariat avec la maison de la culture Frontenac et le Théâtre du Nouveau Monde (TNM). Le théâtre devient alors un outil d'exploration et d'intégration. Afin de contribuer de façon durable, la Maison théâtre s'allie à la Commission scolaire de Montréal et avec le programme Coup de pouce théâtre : deux fois par semaine, ils entremêlent aide aux devoirs et atelier de théâtre et présentent même un spectacle de fin d'année.

Théâtre devant soi ce sont : des journées portes ouvertes, des activités d'animation théâtrale, des dons de billets, des sorties au théâtre et même une participation à des groupes de travail tel que le Groupe Action Jeanne-Mance et Au cœur du Faubourg. S'ajoutera en 2009, le programme *Sortir de l'ombre*, un camp d'été visant à faciliter le passage du primaire au secondaire.

Depuis quelques années, la Maison théâtre commence réellement à voir l'impact de son implication. Les jeunes des HLM fréquentent activement le lieu et participent de plus en plus aux multiples activités. « L'expérience scénique permet aux enfants d'intégrer les notions acquises et de vivre une expérience enrichissante et valorisante devant leur famille et leur classe... Les impacts directs de cette activité sur les jeunes sont constatés par les enseignants : développement de nouvelles stratégies de communication, affirmation de soi et meilleur travail de coopération. Ils remarquent aussi une grande fierté

de la part de ces jeunes de voir tout leur entourage se déplacer à la Maison Théâtre pour assister à leur triomphe. »³

Par ce projet novateur, les artisans de la Maison théâtre, les locataires des Habitations Jeanne-Mance et les enseignants des écoles en périphérie ont bâti une communauté par l'art où un fort sentiment d'appartenance transparait dans ce milieu de vie commune.

³ Chevalier, Diane (2011). Théâtre devant soi, dix ans de rapprochement culture et communauté, Empreinte, 9, Montréal : Université du Québec à Montréal.

Bibliographie

Bellavance, Guy et Dansereau, Francine, dir. (2007). *Accès et médiation culturelle: Trois études pour la Maison Théâtre*, INRS, Montréal.

Fontan, Jean-Marc et Quintas, Eva (2007). *Cahiers de l'Action culturelle : Regards croisés sur la médiation culturelle, Laboratoire d'animation et recherche culturelles*, vol. 6, no 2, Laboratoire d'animation et recherche culturelles (LARC), Université du Québec à Montréal.

Jacob, Louis et Bélanger, Anouk, dir. (2009), *Répertoire raisonné des activités de médiation culturelle à Montréal phase 1 rapport final*, Université du Québec à Montréal.

Lacerte, Sylvie (2004). *La médiation de l'art contemporain* (thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, Canada) Récupéré de : <http://e-artexte.ca/id/eprint/18365>.

Lafortune, Jean-Marie (2008). De la médiation à la médiacion: le double jeu du pouvoir culturel en animation, *Lien social et Politiques*, 60, p. 49-60, récupéré de : <http://id.erudit.org/iderudit/019445ar>.

Lafortune, Jean-Marie (2013). L'essor de la médiation culturelle au Québec: à l'ère de la démocratisation, *Bulletin des Bibliothèques de France*, 3, p. 6-11, Récupéré de : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0006-001>.

Lafortune, Jean-Marie, dir. (2012) *La médiation culturelle ; le sens des mots et l'essence des pratiques*, Montréal : Les presses de l'Université du Québec.

Nadeau, Anne (2014). *Guide de l'accompagnateur*, Montréal. Récupéré de : <http://www.maisontheatre.com/wp-content/uploads/2014/09/GuideAccompagnateur.pdf>.

Tremblay, Pierre, dir. (2010) *Guide du passeur*, Théâtre unis enfance jeunesse et Conseil québécois du théâtre, Montréal.

Webographie

Sites consultés entre le 20/05/2014 et le 15/11/2014

Médiation culturelle Association, <http://www.mediationculturelle.net/>

Portail web de Culture pour tous sur la médiation culturelle, <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/ressources/>

Fourcade, Marie-Blanche (2014) *Lexique : La médiation culturelle et ses mots-clés, culture pour tous*. <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/materiel/lexique-la-mediation-culturelle.pdf>

Jolicoeur, Sophie (2007). *Définition des termes et des concepts. Lexique et bibliographie, Groupe de recherche sur la médiation culturelle, Culture pour tous*. http://www.culturepourtous.ca/mediation/lexique_biblio_2007.pdf

Forum médiation culturelle de l'Auvergne, livret technique, 2008. http://www.maisoninnovationcg63.fr/IMG/pdf/Guide_mediation_culturelle--.pdf

Guide de bonnes pratiques en matière de médiation culturelle destinée au personnages aînés,
http://www.monteregieest.org/cre_monteregie_fichiers/file/Guide%20de%20bonnes%20pratiques_mediation%20culturelles%281%29.pdf